

Lisez la version électronique du journal au saintjeannois.ca

Offert gratuitement par

Le
Saint-Jeannois

ARC 40
DE SAINT-JEAN

Édition avril 2025
24^e année - No. 277



UNE GRANDE CÉLÉBRATION POUR SOULIGNER 40 ANS D'ENGAGEMENT FRANCOPHONE À SAINT-JEAN

PAGES 4 ET 5

A promotional image for the band MATEN, featuring three members. The background is a textured, blue-grey wall with splatters. The band's name 'MATEN' is written in large, bold, red letters. Below the name, the date and time '25 AVRIL 19H30' and the venue 'CENTRE COMMUNAUTAIRE SAMUEL-DE-CHAMPLAIN' are listed in white text on a dark background. The band members are dressed in dark clothing, including jackets and hats, and are wearing sunglasses. One member in the center is wearing a beanie and a necklace with a paw print pendant.

MATEN

25 AVRIL 19H30
CENTRE COMMUNAUTAIRE
SAMUEL-DE-CHAMPLAIN

PROGRAMMATION
ARTS
RENCONTRES
CULTURE
en français

Canada

ARC 40
DE SAINT-JEAN

RADARTS

New Brunswick
Nouveau Brunswick

105 FM
Saint-Jean



Jonathan Poirier
Rédacteur en Chef
ARCf de Saint-Jean

Un investissement majeur pour les services de garde au Nouveau-Brunswick

Le gouvernement du Nouveau-Brunswick a annoncé un investissement de 200 millions \$ sur cinq ans afin de prolonger trois accords avec le gouvernement fédéral liés aux services de garde. L'annonce a eu lieu le 11 mars 2025 au Centre communautaire Samuel-de-Champlain en présence de la ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, Claire Johnson, ainsi que des ministres et députés de Saint-Jean.

Cet investissement permettra notamment de prolonger jusqu'au 31 mars 2031 l'Accord entre le Canada et le Nouveau-Brunswick sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants à l'échelle du Canada. Selon la ministre Johnson, cette prolongation garantira un accès continu à des services de garde de qualité et abordables pour les familles de la province.

«La prolongation de cette entente avec nos partenaires du gouvernement fédéral nous permettra de continuer à offrir l'accès au système d'apprentissage et de garde de jeunes enfants abordable et de grande qualité que les gens du Nouveau-Brunswick méritent», a déclaré la ministre. «Cet investissement témoigne de

notre engagement continu à soutenir la participation des parents au marché du travail, tout en veillant à ce que leurs enfants se trouvent dans des milieux d'apprentissage stimulants et adaptés aux besoins.»

Une nécessité pour l'avenir des enfants

Michel Côté, directeur général de l'ARCf, a souligné l'importance d'un tel investissement pour l'avenir des enfants et l'économie de la province.

«Si tous les enfants de la province peuvent avoir accès à des services de garde accrédités, c'est un investissement qui permettra un meilleur départ pour chaque enfant lors de sa rentrée scolaire



De gauche à droite: Kate Wilcott, David Hickey, Claire Johnson et Michel Côté. Crédit: Jonathan Poirier.

et moins de services professionnels seront nécessaires au cours de son parcours scolaire. D'ailleurs, James Heckman, dans sa recherche The Economics of Human Potential, a déjà chiffré à 13% le retour sur investissement de chaque dollar investi dans des centres de la petite enfance de qualité.»

Il a également insisté sur l'importance d'investir dans des services de garde accrédités, lesquels sont soumis à des normes de qualité strictes assurant un encadrement optimal pour

les enfants.

Des défis à relever

Si cet investissement constitue une avancée majeure, des enjeux demeurent. «Nous saluons l'appui des gouvernements fédéral et provincial pour leur engagement envers la petite enfance. Cependant, il reste encore du travail à faire pour garantir que tous les enfants du Nouveau-Brunswick aient accès à des services de qualité. Il est essentiel que les gouvernements continuent d'écouter les experts

du terrain, à savoir les éducateurs et éducatrices, et de collaborer étroitement avec notre secteur pour assurer des solutions adaptées aux réalités du milieu», a ajouté M. Côté.

À la suite de l'annonce, la ministre Johnson et la députée de Saint-Jean Ouest-Lancaster, Kate Wilcott, ont visité le CPE Samuel-de-Champlain. Cette visite a permis aux représentantes du gouvernement d'échanger avec les équipes éducatives et de mieux comprendre les réalités du terrain.

Le
Saint-Jeannois

67, chemin Ragged Point
Saint-Jean, NB, E2K 5C3
Tél.: (506) 658-4600
Télec.: (506) 643-3984

ÉDITEUR

ARCf de Saint-Jean

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'ARCf

Michel Côté
michel.cote@arcf.ca

RÉDACTION EN CHEF

Jonathan Poirier
jonathan.poirier@arcf.ca

GRAPHISME

Jonathan Poirier

PUBLICITÉ

Jonathan Poirier

FINANCES

Luc Cormier
luc.cormier@arcf.ca

COLLABORATEURS

André Magny
Christine Drisdelle
Gaétane Lévesque
Linda Longon
Rémi Richard
Sandrine Selway

Le Saint-Jeannois est une publication indépendante de:



Le Saint-Jeannois est publié tous les mois à Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, par l'ARCf de Saint-Jean inc. Toute reproduction en totalité ou en partie est interdite sans l'autorisation de la rédaction. Bien que cette édition ait été révisée et corrigée, l'ARCf ne sera pas tenue responsable des renseignements fautifs qui lui ont été fournis aux fins de publication.

réseau  presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Canada 



Christine Drisdelle
Intervenante en petite enfance
ARCF de Saint-Jean

Les intervenantes de la petite enfance se réunissent pour échanger et découvrir de nouveaux outils

Le 28 février dernier, treize intervenantes du domaine de la petite enfance se sont réunies pour une rencontre au Centre communautaire Samuel-de-Champlain. L'objectif de cette rencontre était de permettre à chaque participante de présenter les services et le rôle de leur organisme respectif, tout en abordant les succès et les défis qu'elles rencontrent dans leur travail quotidien auprès des jeunes enfants et de leurs familles.

Un des moments forts de la rencontre a été la présentation du nouvel outil *Stratégies pour augmenter les bons moments*, animée par Michel Tassé et Nicole Robichaud. Ce guide est basé sur des besoins identifiés

par des parents, des familles et des tuteurs vivant avec un enfant neurotypique ou neuroatypique. Son objectif est de regrouper plusieurs stratégies d'interventions positives pour épauler les parents dans l'accompagnement de leurs enfants au quotidien.

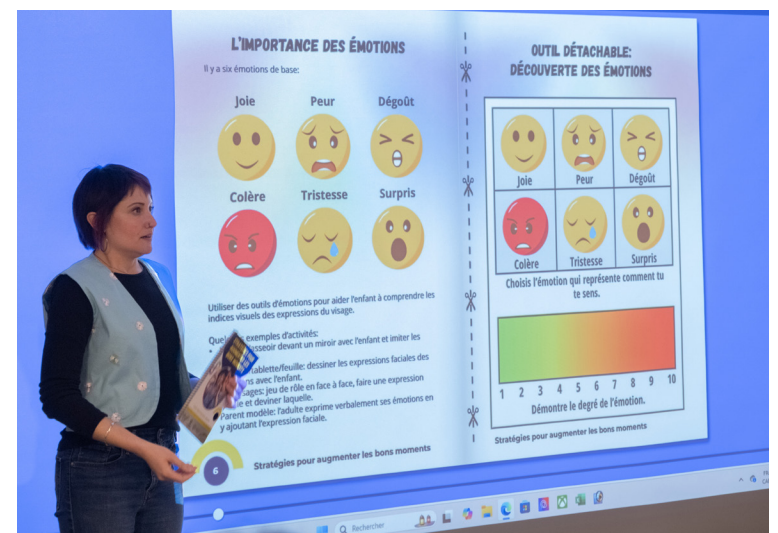
Les participantes ont également eu l'occasion de découvrir une nouvelle trousse sur le deuil, destinée à accompagner les jeunes enfants dans la compréhension et l'acceptation de la perte. Un autre outil, les portes-clés comptines, a été introduit comme un moyen pratique pour intégrer la musique et le langage pour les bébés en dehors de la maison.

Linda Longon a présenté des trousse éducatives portant sur les différences, qui seront mises à la disposition des parents au CPE. Tous les outils présentés durant la rencontre seront également accessibles aux familles qui en ont besoin à La Croisée.

La rencontre s'est terminée sur une note conviviale avec un bon dîner, offrant aux participantes un moment d'échange informel et de réseautage. L'événement a reçu un excellent retour des intervenantes présentes, qui ont apprécié la découverte des nouveaux outils et les discussions qui ont eu lieu.



Crédit: Jonathan Poirier.



Présentation du nouvel outil *Stratégies pour augmenter les bons moments* par Nicole Robichaud. Crédit: Jonathan Poirier.



Linda Longon
Agente d'accueil et de mieux-être
ARCF de Saint-Jean

Rencontre avec l'Association francophone des aînés du N.-B. (AFANB)



Crédit: Gracieuseté.

L'AFANB s'est arrêtée à Saint-Jean le 12 mars dernier lors de sa tournée provinciale pour présenter les dossiers et les enjeux des aînés de la province. Norma Dubé, présidente de l'association ainsi que Marcel Larocque, directeur général, ont fait un survol de la situation et des dossiers concernant les aînés.

liés à l'âge qui peuvent constituer un obstacle à l'accès des aînés aux services dont ils ont besoin au moment opportun. Il est essentiel de briser ces préjugés afin d'assurer une prise en charge adéquate et équitable des personnes âgées.

Notez que l'AGA de l'association aura lieu en septembre 2025 à Fredericton.

Le concept de l'âgisme a été abordé, mettant en lumière les stéréotypes



Association francophone
des aînés et aînées
du Nouveau-Brunswick



INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



André Magny
Journaliste
IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeannois

Une grande célébration pour souligner 40 ans d'engagement francophone à Saint-Jean

C'est dans une atmosphère empreinte d'émotion, de bonne humeur et de fierté que la communauté de Saint-Jean a célébré les 40 ans de l'Association Régionale de la Communauté francophone (ARCF), le 20 mars dernier, au Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain.

Fondée en 1985 pour défendre l'accès aux services en français et renforcer le sentiment d'appartenance, l'ARCF a, bien sûr, été célébrée en chansons avec des artistes issus de la communauté comme France Maillet, la famille Babineau, Jacob Chevarie, Marcel Caissie ou encore Christine Violette, tout ce beau monde étant réuni au Théâtre Louis-Vermeersch.

En première partie de ce florilège d'artistes francophones, la foule nombreuse – au-delà de 350 personnes – a su apprécier, à la fois les vidéos d'antan comme les discours de circonstance présentés par l'animateur de la soirée, Gérald Arseneault.

Non seulement, la lieutenante-gouverneure du Nouveau-Brunswick, Louise Imbeault, avait tenu à être présente, mais outre certains conseillers municipaux, on y a aussi vu le très francophile ministre des Gouvernements locaux et ministre responsable de Services Nouveau-Brunswick, Aaron Kennedy. Il a souhaité devant l'assistance que les choses aient changé pour le mieux en 40 ans pour les

francophones de Saint-Jean: «J'espère que vous savez que vous êtes une grande tranche dans notre gâteau des communautés!», a-t-il lancé quelque peu à la blague, tout en rappelant que pour la première fois en six ans, il y avait maintenant une première ministre bilingue au Nouveau-Brunswick.

De son côté, le directeur général de l'ARCF, Michel Côté, a tenu à souligner que la soirée du 40e se tenait en même temps que la Journée internationale de la Francophonie. Le slogan de cette année étant pour Saint-Jean «Ma francophonie en harmonie», le DG a tenu à rappeler que «nous avons su au cours des dernières années collaborer avec nos amis anglophones de notre belle région pour voir à l'avancement des divers services et activités en français.»

Une pionnière au cœur de la fondation

Le Saint-Jeannois a profité du 40e pour discuter davantage avec certaines personnes assistant à la soirée d'anniversaire.

Bénévole active depuis



France Maillet. Crédit: Claude Emond.



Jacob Chevarie. Crédit: Claude Emond.



L'Honorable Louise Imbeault. Crédit: Claude Emond.



Fannie Fournier. Crédit: Claude Emond.

quatre décennies, la Québécoise Gaétane Lévesque se souvient de cette époque fondatrice: «On s'est dit, tant qu'à faire une école, pourquoi pas avoir un centre communautaire?!» L'idée, audacieuse à l'époque, a donné naissance au deuxième centre scolaire communautaire de la province. «Ça permettait de joindre des gens de 7 à 77 ans, même plus jeunes, parce qu'on avait une garderie», raconte-t-

elle.

À une époque où les services en français étaient quasi inexistant à Saint-Jean, l'ARCF a été un rempart précieux: «On n'avait pas de services en français, mais on a joué des coudes. L'ARCF a été fondée pour ça», se rappelle Mme Lévesque, avec une énergie qui témoigne de sa passion intacte.

L'engagement de cette ancienne enseignante ne

s'est pas limité au bénévolat ponctuel. Elle a siégé au conseil d'administration, contribuant à créer des ponts entre la communauté, les organismes et les médias.



Gaétane Lévesque.
Crédit: Gracieuseté.

Une grande célébration pour souligner 40 ans d'engagement francophone à Saint-Jean (suite)

Un président tourné vers l'avenir

Arrivé à Saint-Jean en 2006, M. Philippe Richard est aujourd'hui président du conseil d'administration de l'ARCf. Avocat de formation, il a tissé des liens profonds avec la communauté francophone de la région. «Je suis arrivé ici sans trop connaître la communauté. Mais tranquillement, on s'est enracinés, ma femme et moi. On a eu une fille ici, j'ai développé ma pratique, et j'ai appris à connaître les francophones d'ici.»

Pour lui, la soirée du 40e anniversaire a été un moment de grande émotion: «C'était vraiment bien de voir les gens qui ont

marqué l'histoire de l'ARCf. Beaucoup de souvenirs sont remontés.»

Il souligne aussi l'importance d'accueillir les nouveaux arrivants francophones avec dignité et engagement: «L'arrivée de nouveaux arrivants est extrêmement positive. Mais ce serait dommage si on les laissait sans option viable en français. Il faut leur permettre de s'épanouir, de contribuer à la communauté.»

Les prochains défis

Comme beaucoup de francophones à Saint-Jean, Guy Léger est arrivé d'ailleurs. Lui, c'était de Montréal, il y a 25 ans. Acadien de naissance,

l'ancien président de l'ARCf sait combien il est essentiel pour la survie des francophones de savoir bien accueillir les nouveaux arrivants de la francophonie: «Lorsqu'on est invité à partager leurs cultures, ça nous fait autant de bien à nous qu'à eux quand ils partagent nos cultures. Ce qui nous fait chaud au cœur, c'est de voir qu'après dix ans, les familles réalisent concrètement qu'ils sont mieux au Canada que dans leur pays.»

Ce vent d'espoir ne veut pas dire absence de futurs défis pour l'ARCf. Guy Léger mentionne qu'il doit y avoir des nouvelles résidences pour les personnes âgées francophones, avec

évidemment des soins en français. Il faut être aux aguets.

Et il y a l'école. Samuel-de-Champlain déborde. Il a fallu installer des roulottes. Nicole Arseneau-Sluyter, ancienne employée de l'ARCf, et présidente de la SANB, abonde dans le même sens que M. Léger. «S'il n'y a pas de CPE et d'écoles en français, c'est là que l'assimilation commence. J'en ai connu des Arseneault, des LeBlanc, qui ont perdu leur français, faute d'écoles.»

À cet égard, Philippe souligne que l'ARCf a eu, depuis l'arrivée du nouveau gouvernement «une rencontre très constructive avec la ministre

de l'Éducation. Elle a visité nos lieux, vu les services, mais aussi nos besoins. On continue de faire valoir que ceux-ci sont importants.»

Néanmoins, en cette soirée de festivités, la joie était au rendez-vous pour Mme Arseneau-Sluyter. Elle a d'ailleurs eu une pensée espiègle pour l'ancien premier ministre Richard Hatfield qui avait dit, selon elle, au moment de l'inauguration du Centre scolaire-communautaire Samuel-de-Champlain: «N'en faites pas un éléphant blanc...» Avec plus de 1 000 événements organisés en 40 ans, démonstration est faite que les francophones ont saisi l'occasion de s'approprier leur ARCf et de faire en sorte comme le mentionnait la jeune Fannie Fournier, élève de 11e année à Samuel-de-Champlain et membre du conseil étudiant: «Le français n'est pas juste une langue que nous parlons, mais c'est une langue que nous vivons.»



Le président du CA de l'ARCf, Philippe Richard, au moment de son allocution le 20 mars dernier pour souligner les 40 ans de l'organisme qu'il préside. Crédit: Claude Emond.



«L'immigration francophone au Nouveau-Brunswick est un enjeu de plus en plus important pour la survie du français», affirme Nicole Arseneau-Sluyter (à gauche), aux côtés d'Ide Muriel Kembou Djoufack, étudiante à l'Université du Nouveau-Brunswick, à Saint-Jean. Crédit: Gracieuseté de Nicole Arseneau-Sluyter



Guy Léger.
Crédit: Gracieuseté.



Sandrine Selway
Directrice de la Programmation
ARCf de Saint-Jean

Découvrez Maten, un groupe culte dans les communautés autochtones du Québec

Maten, formé de Samuel Pinette, Mathieu Mckenzie et Kim Fontaine, est un groupe innu originaire de Mani-utenam situé sur la côte Nord du Québec, ancré entre la rive du Saint-Laurent et la forêt boréale. Il sera en spectacle au Théâtre Louis Vermeersch le vendredi 25 avril à 19h30.

Groupe culte dans les communautés autochtones du Québec, Maten revient en force en 2023 avec l'album Utenat (qui signifie la grande ville), produit en collaboration avec Jean-François Lemieux, Élage Diouf, Joe Grass et Florent Vollant.

Maten est actif depuis la fin des années 1990. Ils a réalisé son premier album en 2001 (Akuatutu), son second en 2004 (un EP Tshimetuatshen) et un troisième en 2016 (Maten éponyme). En plus de ses nombreuses prestations dans toutes les Nations autochtones du Québec, le groupe a également performé au Gala l'ADISQ avec Zachary Richard, à l'émission En direct de l'univers, au Festival en Chanson de Petite-Vallée, au Festival Kwe et au Festival Innu Nikamu. Il a aussi participé dernièrement à Carte blanche à Émile Bilodeau aux Francos de Montréal et monté un spectacle spécial entièrement composé

d'artistes autochtones pour la visite du Pape sur les plaines d'Abraham. Il a déjà aussi été en nomination au gala l'ADISQ dans la catégorie Artiste autochtone de l'année.

Respecté par ses pairs et reconnu par le public depuis de nombreuses années, Maten propose un quatrième album aux sons assumés folk-rock alternatif et festif.

Une des caractéristiques dominantes de Maten est aussi l'engagement dans ses paroles pour sa communauté, sa langue et ses racines innues. Les textes sont porteurs de leurs valeurs et de leur culture, de la fierté de leur identité, le propos est fort et direct, dirigé vers l'avenir, mais aussi très réaliste et traite des difficultés auxquelles les communautés doivent encore faire face.

Tarifs: 23\$ (régulier), 18\$ (étudiant), 10\$ (8 ans et plus) et gratuit pour les 8 ans et moins

Les billets sont disponibles au 506 658-4600, en ligne sur arcf.tuxedobillet.com ou à la réception du Centre communautaire Samuel-de-Champlain.



Crédit: Gracieuseté.





Sandrine Selway
Directrice de la Programmation
ARCf de Saint-Jean

Les Fils du Facteur sont de retour chez nous deux fois plus nombreux!

Ils vous ont séduit en duo... alors imaginez en quatuor... Ce groupe franco-suisse revient en force avec son nouvel album paru à l'automne 2024. Il sera en spectacle au Théâtre Louis Vermeersch le mardi 6 mai à 19h.

Venus au monde en 2014 avec une guitare et un accordéon dans les mains, Les Fils du Facteur ont arpenté autant de rues, de bars, et de fêtes que leur paternel avant de trouver l'adresse des scènes et du studio. Et si depuis leur poésie a traversé les rivières, les lacs et maintenant les océans, c'est qu'elle affirme, questionne et ironise avec empathie sur des thèmes universels.

Cette année, la paire de rejets adopte deux nouveaux compères dans la fratrie et livre un quatrième opus à huit mains. Toujours plus riche et ambitieux que ses aînés, ce nouvel album

s'aventure vers encore plus d'influences cosmopolites. Jonglant avec le réalisme et l'insouciance, Les Fils du Facteur y délivrent un parfait mélange d'énergie et de mélancolie.

Entre sonorités anciennement futuristes, de synthépop, une batterie qui cavale et des textes qui prennent l'époque à rebrousse-poil, le single *Lune*, est là pour annoncer la couleur.

Les Fils du Facteur ont repris la route ce printemps avec une tournée en Belgique, en France, au Québec puis à Saint-Jean!

Tarifs: 20\$ (régulier), 15\$ (étudiant), gratuit pour les 18 ans et moins

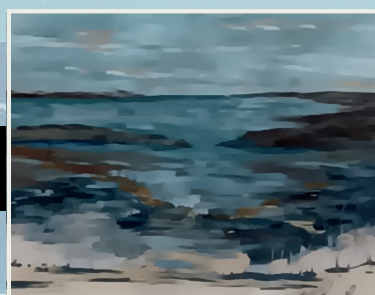
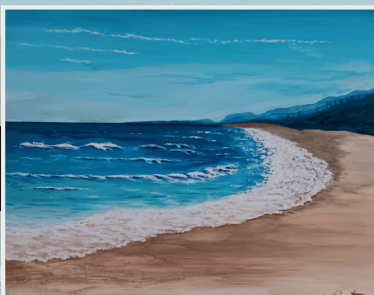
Les billets sont disponibles au 506 658-4600, en ligne sur arcf.tuxedobillet.com ou à la réception du Centre communautaire Samuel-de-Champlain.



Crédit: Gracieuseté.

Mona Parent

EXPOSITION



JUSQU'AU 2 MAI 2025

ACHETEZ UNE OEUVRE ET SOUTENEZ UNE BONNE CAUSE!

Tous les fonds provenant des ventes seront versés pour améliorer le parc des enfants de 4 ans du CPE La Vallée enchantée.



Canada

ARCf 40-
DE SAINT-JEAN

105 FM
Saint-Jean

New Brunswick



Jonathan Poirier
Rédacteur en Chef
ARCf de Saint-Jean

Il y a 21 ans: Le Théâtre du Trémolo triomphe au Festival du théâtre communautaire en Acadie

Voici notre quatrième chronique historique tirée des archives de notre journal. Pour le mois de mars, voici le résumé d'un article rédigé par Marc-André Bouchard.

En avril 2004, le Théâtre du Trémolo de Saint-Jean a marqué l'histoire du Festival du théâtre communautaire en Acadie, qui se tenait à Campbellton, en remportant les quatre distinctions les plus prestigieuses de la compétition. La troupe a été récompensée pour la meilleure production, la meilleure conception technique, la meilleure scénographie et la meilleure mise en scène pour sa pièce Fort LaTour.

Gaétane Lévesque, metteure en scène de la pièce, a exprimé sa fierté envers son équipe, soulignant l'engagement et le travail de recherche effectués. Elle a insisté sur le fait que ces prix représentaient avant tout une reconnaissance du travail accompli, plutôt que de simples trophées. Elle a également rappelé que, contrairement à des troupes professionnelles comme le Théâtre populaire d'Acadie, le Théâtre du Trémolo reposait entièrement sur le bénévolat.

Le Festival du théâtre communautaire en Acadie était à la fois un concours et une opportunité de partage entre les sept troupes participantes venues de diverses régions, telles que la Péninsule acadienne,

Edmundston et Saint-Jean. En plus des représentations, l'événement proposait des ateliers de formation dirigés par des experts du milieu artistique, offrant une occasion unique d'apprentissage et de perfectionnement.

Mme Lévesque, qui participait pour la troisième fois au festival, a constaté une nette progression dans le niveau des prestations. Elle a remarqué que le théâtre communautaire, qui semblait encore à ses débuts quelques années auparavant, avait connu une évolution remarquable en termes de qualité et d'originalité.

Suite à son succès au festival, le Théâtre du Trémolo a poursuivi sur sa lancée avec deux représentations supplémentaires, l'une à Fredericton en juin et l'autre à Lamèque en juillet. Ce dernier spectacle revêtait une signification particulière pour la troupe, car il s'agissait d'un hommage à Emma Haché, auteure originaire de Lamèque.

Le Théâtre du Trémolo éblouit Campbellton



PHOTO - TED PARISE

Le Théâtre du Trémolo a remporté pas moins de 4 prix lors du Festival de Théâtre en Acadie qui avait lieu à Campbellton à la fin avril. Le cliché fait voir la troupe après la remise des prix. De gauche à droite, on peut voir devant Phyllis Léger, Nancy Mitton et Fiona, Joceline Léger, Josée Gobeil, Rodney Doucet et Léo-Paul Larocque. Debout: Mme Raymonde Boulay-LeBlanc, André DuMont, Raymond Godbout, Lucie Parisé, Karl Thériault, Gaétane Lévesque-Dupont, Philip Gallant, Shirley Gregan, Mike Carson et Marie-Ève Cormier. Absent lors de la photo: Chris Hamilton, Lucie Audet et Sylvie Lebel.

Arts & culture

Quatre prix pour Théâtre du Trémolo à Campbellton

Le théâtre communautaire francophone de Saint-Jean se démarque

Marc-André Bouchard
SAINT-JEAN

Le Théâtre du Trémolo a rafflé les quatre plus importants prix, lors de la 6e édition du Festival du théâtre communautaire en Acadie qui se tenait à Campbellton, durant la dernière fin de semaine d'avril. Ce sont donc ceux de la meilleure production, de la meilleure conception technique, de la meilleure scénographie et de la meilleure mise en scène, qu'a remporté le groupe de Saint-Jean.

Gaétane Lévesque-Dupont, la metteure en scène de la pièce *Fort LaTour*, était bien fière du travail accompli par toute l'équipe. Il était important de mentionner pour elle, lors de l'entrevue avec *Le Saint-Jeannois*, qu'ils n'avaient pas reçus de trophées, quoique oui, mais plutôt des « reconnaissances du travail accompli, des trouvailles, de la recherche qu'on fait et de l'effort qu'on a mis. Et n'oublions pas que c'est du bénévolat, contrairement au *Théâtre populaire d'Acadie* », préférait-elle faire allusion.

Le Festival de théâtre : un esprit convivial
« Le principe du Festival de théâtre est de montrer d'abord ce que toutes les troupes ont monté, de montrer nos trouvailles, de partager ça avec les autres, afin que les autres puissent apprendre », rappelle-t-elle.

« [...] Mais c'est surtout par le fait qu'il y a des ateliers de formation pour tous les membres de la troupe et c'est une belle occasion d'en connaître davantage, selon

Madame Lévesque-Dupont, puisque, les juges, proviennent du milieu artistique et connaissent très bien le théâtre. »

Cette année, sept troupes étaient mises en « compétition », de différents coins de la province, qu'elles soient de la Péninsule acadienne, d'Edmundston ou de Saint-Jean.

La metteure en scène, qui en est à sa troisième visite au festival, s'étonne encore du progrès indescriptible, des performances et

cette année.

La récipiendaire du prix de la meilleure mise en scène, convient que le théâtre qui est présenté au FTC, est du style de *théâtre d'éché* et qu'il est rare que des pièces à grand déploiement soient offertes au public.

Une petite tournée pour conclure la saison

Deux rendez-vous attendent les comédiens de la troupe du *Théâtre du Trémolo*, puisqu'elle montera sur scène à Fredericton, le 13 juin,



Gaétane Lévesque-Dupont a décroché le prix de meilleure metteure en scène. On la voit ici photographiée en compagnie de Raymonde Boulay-LeBlanc, directrice générale du Conseil Provincial des Sociétés Culturelles organisme qui coordonne annuellement le Festival de théâtre communautaire en Acadie.

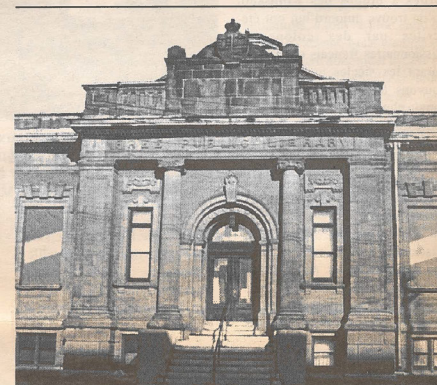
du travail effectué par les troupes présentes à Campbellton.

« Il y a trois ans, lorsque notre troupe avait remporté de beaux honneurs aussi, le théâtre amateur paraissait « débutant », et il n'y avait pas eu beaucoup de progrès un an après », déclare Mme Lévesque-Dupont, en disant par contre qu'elle retire ses paroles sur ce qu'elle a vu

de même qu'à Lamèque, le 10 juillet. « Nous avons toujours eu de bons contacts avec la troupe *Les Fous de la scène* et en plus, nous sommes dans la même situation de théâtre communautaire dans un milieu minoritaire. Mais à Lamèque, c'est que c'est le village de l'auteure Emma Haché et nous voulons lui rendre un certain hommage [...] », témoigne Mme Lévesque-Dupont.



Le Théâtre du Trémolo a décroché le prix de meilleure conception technique. Ce prix fut attribué entre autres grâce à la grande ingéniosité des membres de la troupe Joceline Léger et Nancy Mitton.



Vous êtes cordialement invités à l'ouverture de l'exposition 400 ans



Rémi Richard
Chroniqueur

Acadiens et Irlandais: une amitié complexe

À la taverne irlandaise Cask and Kettle à Saint-Jean, un mur affiche (traduit) “Les Français l’ont trouvé, les loyalistes l’ont fondé, les Irlandais l’ont bâti.”. Comme francophones, il est beau de se voir faire reconnaître comme ça. En effet, d’expériences personnelles à l’histoire, les Irlandais ont souvent été sympathiques aux Acadiens. Venant de passer la Sainte-Patrick, c’est une belle occasion de reviser la relation entre Acadiens et Irlandais.

Après la déportation des Acadiens, on a vu plusieurs années de discrimination anti-catholique en Acadie. Par exemple, on ne pouvait pas posséder de terre

ou voter tant que l’on ne renonçait pas à notre foi catholique. À une époque où l’Église Catholique était le plus grand pouvoir politique des Acadiens et où la religion était beaucoup plus importante, il était hors de question pour les Acadiens d’abandonner leurs principes.

Quand des immigrants catholiques irlandais et écossais sont arrivés vers la fin du 18e siècle, on a eu une assez grande population pour gagner des droits. En 1786, on a eu le droit d’ouvrir des écoles catholiques et d’enseigner aux enfants. On a gagné aussi le droit de vote en Nouvelle-Écosse en 1789,

au Nouveau-Brunswick et à l’Île-du-Prince-Édouard en 1810. Cependant, le droit de vote des femmes est officiellement banni entre 1836 et 1851.

Or, à partir de 1845, la famine a poussé plusieurs Irlandais à émigrer hors de l’île et les maritimes se sont soudainement trouvés avec une beaucoup plus grande population catholique. Ceci a donné beaucoup plus de pouvoir en nombre aux catholiques, dont les Acadiens qui formaient surtout la population ouvrière.

Par contre, ceci est venu avec un coût. Les Irlandais, quoique des anglophones

étaient aussi beaucoup discriminés. Ainsi, les Irlandais voulaient prendre toute occasion au pouvoir qu’ils trouvaient, tout comme les Acadiens. Alors, quand la population irlandaise a grandi, ils ont commencé à dominer le clergé de l’Église.

Puisque la religion était parmi les plus grands pouvoirs politiques à cette époque, les Acadiens voulaient des prêtres ou évêques francophones et les Irlandais voulaient des prêtres ou évêques anglophones. Du coup, quand venait le temps de choisir de nouveaux chefs religieux, des tensions montaient souvent entre les Acadiens et les Irlandais.

En 1893, Pascal Poirier et Pierre-Amand Landry, deux des Acadiens les plus influents de l’époque, ont commencé une campagne pour qu’un prêtre acadien soit choisi comme vice-évêque dans l’évêché de Saint-Jean. Cependant, en 1899, l’église a choisi un Irlandais. Peu après avoir appris la nouvelle, un journaliste lui a demandé s’il allait se rendre voir la cérémonie de sacre du prêtre. Pierre-Amand Landry a répondu: “Je ne veux pas assister aux funérailles du peuple acadien”. Or, en 1912, on a obtenu le premier évêque acadien Édouard

Leblanc au diocèse de Saint-Jean.

Les Acadiens et les Irlandais ont tout de même historiquement travaillé ensemble, étant tous les deux de la classe travaillante catholique. Par exemple, la division entre le parti libéral et le parti conservateur s’est traditionnellement faite selon que l’on était catholique ou protestant. De plus, il y a eu de nombreux mariages entre Irlandais et Acadiens.

Même aujourd’hui, l’Irlande partage plusieurs traits culturels avec les Canadiens français, dont les Acadiens: parler franc, la solidarité avec les peuples colonisés, une influence celtique dans la musique, un esprit de bon vivant et un scepticisme des monarchies. Les relations entre les deux cultures sont en constante évolution et il est le devoir des deux communautés de continuer nos traditions d’entraide et de solidarité.

Aujourd’hui, les Irlandais ont souvent un respect de solidarité pour les acadiens, que cela vienne à leur effort à apprendre le français ou leur appréciation de notre éthique de travail.

VOUS ÊTES NOUVELLEMENT ARRIVÉ À SAINT-JEAN?

LE CAFi EST ICI POUR VOUS SOUTENIR DANS VOTRE NOUVELLE COMMUNAUTÉ!

🏠 67, chemin Ragged Point rd, Saint-Jean, N.-B., E2K 5C3

✉ info.saint-jean@cafi-nb.org 📞 506-269-7924 🌐 cafi-nb.org

Financé par / Funded by: Nouveau Brunswick CANADA

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL



André Magny
Journaliste
IJL Réseau.Presse - Le Saint-Jeannois

Le 6 mars dernier, représentants du gouvernement canadien et de la ville de Saint-Jean annonçaient avec fierté un financement de plus de 7 millions de \$, réparti en deux volets pour Saint-Jean: l'amélioration du transport en commun et la plantation de plus d'un millier d'arbres.

Pour voir un peu plus clair, le service des communications du ministère du Logement, des Infrastructures et des Collectivités Canada (LICC) a tenu à préciser au Saint-Jeannois que le gouvernement canadien offre du financement stable et prévisible aux opérateurs de transport en commun partout au Canada dans le cadre du Fonds pour le transport en commun du Canada (FTCC). La ville de Saint-Jean avait donc jusqu'en septembre 2024 pour faire connaître son intérêt dans ce fonds. Ce qui fut fait.

Et c'est dans le cadre de son Volet Financement de base que le FTCC livrera un financement régulier aux partenaires de la ville, tels que la Saint John Transit Commission, afin de les aider à construire de nouvelles infrastructures de transport en commun, et à entretenir les réseaux existants. Ils s'agit d'une somme de plus de 6,3 millions de dollars sur 10 ans que recevra la Commission.

En ce qui a trait au côté environnemental du 7 millions de \$ versé à la ville, près de 775 000 \$ iront à la plantation de 1 100 arbres. Cette somme

provient aussi du LICC, mais à partir du Fonds pour les infrastructures naturelles (FIN). Selon le ministère, ce fonds «aide les collectivités partout au Canada à bonifier leur infrastructure avec des approches naturelles ou hybrides qui servent à protéger l'environnement naturel et à favoriser des collectivités saines et résilientes, tout en contribuant à la croissance économique et à la création d'emplois.»

Tout ce financement annoncé le 6 mars dernier s'inscrit également dans le cadre de la Stratégie de croissance pour l'Atlantique «qui vise à créer des emplois bien rémunérés et à renforcer les économies locales», de poursuivre le service des communications du LICC.

Et maintenant, les plans?

Présente au côté du député fédéral de Saint-Jean-Rothesay, Wayne Long, la mairesse Donna Reardon était évidemment enchantée de la subvention: «Ce financement est une étape cruciale dans l'amélioration de l'infrastructure de notre ville, car il permet à notre réseau

1 100 arbres bientôt plantés à Saint-Jean



Crédit: Courtoisie de la Ville de Saint-Jean

de transport en commun et à nos espaces verts de répondre aux besoins d'une communauté en pleine croissance. En améliorant les transports en commun et en plantant plus de 1100 arbres, nous favorisons l'émergence d'une ville de Saint-Jean plus durable et mieux connectée.»

Concrètement, cependant, les sommes reçues serviront-elles à l'achat, par exemple, d'autobus hybrides ou électriques? Ou encore quel type d'arbres seront plantés et où?

Kevin Loughery, directeur du transport en commun et du parc automobile de la ville de Saint-Jean, a bien voulu nous préciser que la ville en était présentement à travailler avec le personnel du FTCC «à l'élaboration et à l'approbation d'un plan d'immobilisations pour ces dépenses.» Il faut bien comprendre qu'étant donné qu'il s'agit «d'un accord de financement pluriannuel,

en fonction des besoins de l'agence, l'orientation des dépenses peut changer d'une année à l'autre. Ceci étant dit, nous espérons que les premières années de cet accord seront consacrées au remplacement d'une partie de notre matériel roulant vieillissant», a poursuivi M. Loughery.

Quant au LICC, questionné à savoir si le ministère avait demandé à la ville que les autobus qui doivent être remplacés le soient obligatoirement par des autobus électriques, sa réponse est claire: «Il appartient à la ville de Saint-Jean de déterminer ses priorités en matière de transport en commun.» Cependant, les bénéficiaires du 6,3 millions de \$ doivent toutefois «s'engager à appuyer le plan du Canada pour atteindre la carboneutralité d'ici 2050 et veiller à tenir compte des répercussions potentielles de leur projet sur le climat.»

Du côté des arbres, là aussi, aucune décision n'a encore été prise. Malgré des demandes pour avoir en entrevue Marc Dionne, le directeur des parcs et du stationnement, la ville a tenu à spécifier «bien qu'aucun emplacement spécifique n'ait encore été défini. Le projet prévoit la plantation de 650 arbres le long des rues dans la zone de développement primaire de la ville et de 500 arbres désignés pour les cinq quartiers prioritaires de la ville.» La zone de développement primaire englobe notamment la promenade Alloy. En fait, la direction des communications a tenu à préciser qu'il est encore trop tôt dans le processus de planification pour dire précisément quels types d'arbres seront plantés et les endroits exacts où ils le seront. Il devrait y avoir une variété d'arbres, tant de feuillus que de résineux, en fonction de l'emplacement.



Gaétane Lévesque
 Agente de liaison communautaire
 ARCf de Saint-Jean

Je viens de rencontrer une personne qui habite notre communauté depuis 13 ans, qui enseigne au Centre scolaire Samuel-de-Champlain et qui a un parcours époustouflant. Elle écrit du roman jeunesse, du livre pour enfant, de la poésie adulte, de la poésie jeunesse, des nouvelles littéraires...

Êtes-vous impressionné? Et ce n'est pas terminé, elle a écrit en collaboration avec Nathasha Pilotte, pour l'écriture et la réalisation graphique d'un livre pour enfant, participé à une anthologie dans un recueil de poésies avec plusieurs d'autres auteurs. Pensez-vous que c'est tout?

Hé bien non! Mais je vais d'abord vous la présenter. Mme Joanie Duguay est une petite fille de Pointe Alexandre sur l'Île de Lamèque qui a déménagé à Saint Jean depuis 2011 et qui en a fait son foyer.

Elle a toujours eu cette fièvre d'écrire et même si elle rêve d'être écrivaine à temps plein et d'en gagner sa vie, elle est une enseignante de français engagée et soucieuse de la réussite de ses élèves.

Au primaire, en deuxième année, elle a publié dans une revue de l'école sa première œuvre *Le sapin de Noël*.

Puis à l'université, elle remporta le prix littéraire Antonine Maillet pour son œuvre *Virages*, elle fut publiée dans une revue

franco-ontarienne.

Puis les écrits s'enchaînent et se multiplient autant par le nombre que par la diversité des styles:

- *Puce et la mystérieuse coccinelle*, 5e à 6e années
- *Maya et Mitaine* (traduit en anglais), 6e à 8e années
- *Zim s' imagine* (collaboration avec Nathasha Pilotte), enfant
- *La jig du carrousel*, poésie adulte
- *Le frâse s'l gâteau*, poésie jeunesse
- *Déchirures vers l'avenir*, coproduction de poésie avec plusieurs auteurs

Joanie a également des nouvelles littéraires et d'autres poésies sur sa table de travail ou envoyées à l'édition. Vous pensez que c'est tout. Mais non, elle a aussi une boutique en ligne sur Instagram et bientôt sur Facebook ou on peut y retrouver des tricots, de la couture, des bijoux, des vêtements, des sacs à main et j'en passe.

Si vous êtes curieux ou pour vos cadeaux, allez sur son site à @mémèrechic_boutique.

Vous savez maintenant

Toute une découverte, j'en suis soufflée!

pourquoi j'étais sans mot devant autant de talent et de diversité et qui plus est, ici à Saint Jean, à Samuel-de-Champlain.

Joanie est notre Antonine à nous. Avec ses œuvres, elle partage son amour de la langue et de toute la francophonie. Son talent et ses ouvrages doivent être connus de tous les élèves de notre école et des gens de notre communauté car elle crie bien haut et fort que tous autant que nous sommes et que peu importe d'où l'on vient, on peut déployer son talent et devenir un représentant fier de notre communauté.

Mme Joanie Duguay porte fièrement le drapeau de notre langue, de notre culture, de notre école, de notre centre, de notre milieu et j'en suis fière.



Joanie Duguay. Crédit: Gracieuseté.



Crédit: Gracieuseté.

ENSEIGNANT(E)S RECHERCHÉ(E)S ANNÉE SCOLAIRE 2025-2026

Postes disponibles maternelle à 8e année

Contrats débutant le 25 août 2025

Plus de 4 postes vacants

Informations et candidatures:

Contactez la direction dès maintenant pour discuter des niveaux disponibles et des opportunités offertes.

M. Eric Levesque, directeur au eric.levesque3@nbed.nb.ca

Tu as déjà des
compétences en
TIC ?

Rejoins le programme
Cybersécurité au CCNB!

Sécurisation des données, défense
des systèmes, protection des réseaux...

Offert à distance, en soirée

Mène à l'obtention d'un certificat
d'études avancées



Inscris-toi
maintenant !

ccnb.ca

la seule radio de Saint-Jean

105 FM

100%
Franco !

de 6h à 18h
du lundi au vendredi